



## **ACADEMIE EUROPEENNE DES SCIENCES, DES ARTS ET DES LETTRES**

### **LE GRAND MESSAGE DE PASCAL POUR NOTRE TEMPS SUR LES CHEMINS DE LA VIE**

**Michel de BOUCAUD**

**A la Mémoire de Madame L. MOURAL<sup>1</sup>**

Les célébrations du 4<sup>ème</sup> Centenaire de la naissance de Blaise PASCAL sont l'occasion de faire bénéficier notre temps actuel du message de l'un des plus grands penseurs de l'Occident. Voilà bien quatre siècles qu'il éclaire la réflexion d'innombrables personnes, dans leur doute comme dans leur certitude, du XVII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle, même s'il fut présent de façon variable selon les époques. C'est l'occasion de voir se développer de nombreux écrits sur sa personne et sur son œuvre. Les positions qui s'expriment sont très diversifiées, au milieu des conceptions précises du Pape François, comme nous l'a montré l'histoire des idées depuis la publication de cette œuvre fulgurante. Et l'on rencontre actuellement des positions se voulant critique de la pensée romaine qui serait « étrange » selon certains auteurs ! Mais il n'y a en fait rien de bizarre ni d'extraordinaire dans ces propos romains ! Car par deçà l'histoire et les siècles, il est nécessaire d'aller au-delà des positions particularistes soulignées dans la presse actuelle (par exemple dans le Figaro fin juillet 2023) et aussi dans certains médias catholiques. Les nombreux philosophes et penseurs qui ont pris en compte l'œuvre de Pascal l'ont généralement fait dans le discernement, l'explicitation, et la réflexion (Madame de SEVIGNE, dès les débuts, MAINE de BIRAN, Joseph de MAISTRE, Jean GUITTON et beaucoup d'autres bien sûr). Car la confrontation qui se voudrait impétueuse et agressive dans les affirmations comme dans les oppositions n'est pas le meilleur chemin ! Car les dimensions fondamentales de cette grande œuvre philosophique et théologique sont capables d'apporter beaucoup aux hommes notre temps.

1. C'est en fait la grandeur de l'homme que développe PASCAL ; Et s'il dénonce ses innombrables faiblesses, souvent en accord avec Montaigne d'ailleurs, il veut engager l'homme dans la félicité, dans la quête très active de la vérité que développe la religion chrétienne. Et de fait, au-delà des paradoxes et des contrastes que l'on met trop vite et trop souvent en avant, c'est l'intégration des contraires que Pascal développe constamment dans sa conception de l'homme. Et cette dynamique nous fait rejoindre tout ce que nous apporté

---

<sup>1</sup> Philosophe – Présidente de la Société des Écrivains Catholiques de France.

l'intégration dans l'anthropologie philosophique structurale moderne, qu'a développé Henri EY tout au long de son œuvre. Il y a chez Pascal « les grandeurs d'établissement » qui dépendent de la volonté des hommes et « les grandeurs naturelles » qui constituent les qualités réelles et effectives de l'âme et du corps. La grandeur de l'homme est alors la conscience de ses misères et de ses faiblesses, et la forte conscience de ses possibilités permanentes d'évolution.

2. Parmi les grandes fonctions de l'homme, la raison et le cœur sont très déterminantes et capitales. C'est un domaine qui nous est familier et que nous considérons en toute personnalité. Dans un premier temps de formation culturelle scientifique, enseignant la psychopathologie et la philosophie de la Médecine dans ses diverses disciplines, et longtemps responsable national de mouvements catholiques, l'œuvre de Pascal nous a toujours été très attrayante dans sa profondeur philosophique et spirituelle, et dans la force de sa créativité. Nous savons qu'il a voulu nettement distinguer les trois types d'idéal qu'il nomme : des ordres : l'ordre de la chair, l'ordre de l'esprit, l'ordre de la charité. Mais le cœur et la raison contribuent à nous faire connaître la vérité. Nous pouvons connaître des domaines du monde par l'instinct et par le sentiment, et nous rejoignons en cela tous les champs modernes de l'expérience vécue de l'homme, de la femme et de l'enfant que la phénoménologie a considérablement approfondis. Mais pour Blaise Pascal la plupart des connaissances ne peuvent être acquises que par le raisonnement.

Et à ce niveau qu'il est agréable et intéressant de souligner quelques aspects concrets de la personnalité de ce grand homme vis-à-vis des autres et du monde, des relations sociales et des Institutions. Le témoignage de sa sœur Gilberte Périer est précieux, grâce à la célèbre biographie qu'elle écrivit très tôt après la mort de « son cher frère. Il ne mettait pas beaucoup de différence entre la tendresse et la charité, non plus qu'entre la charité et l'amitié. Il ne voulait pas avoir d'attache pour les autres et il ne voulait pas non plus que les autres en eussent pour lui [...]. Il ne voulait pas que les créatures qui sont aujourd'hui et qui ne seront peut-être pas demain s'attachent les unes aux autres » écrit Gilberte Périer, montrant là « qu'il avait le cœur bien ordonné » où les amitiés avaient en même temps une valeur profonde. » Il avait une douceur admirable pour ceux qui l'offensaient en son particulier » et il oubliait ce qui ne regardait que sa personne. « Les Provinciales » sont un chef d'œuvre de défense des amis ! Mais « Les Pensées » et les autres œuvres traduisent l'universalisation de sa conception de l'homme et de ses relations avec l'univers et le cosmos, avec la vie spirituelle et divine.

Du point de vue des Institutions « la guerre civile était pour lui le plus grand mal que l'on puisse commettre contre la charité du prochain ». Et ce qui le rendait si ardent pour le service du Roi « le faisait résister à tout le monde dans les temps des troubles de Paris ». Car pour Blaise Pascal, dans un Etat où la puissance royale est établie, c'est la participation de la puissance de Dieu qui est essentielle à prendre en compte et à respecter.

3. L'interrogation sur le sens de la vie est la grande affaire de l'homme, pour ce grand scientifique et philosophe. « L'immortalité de l'âme est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. Toutes nos actions et nos pensées doivent prendre des routes si différentes selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non, qu'il est impossible de faire une démarche avec sens et jugement qu'en la réglant par la vue de ce point, qui doit être notre dernier objet » (Pensées 194-194 bis). Les conduites de l'homme ont donc à s'attacher à nous éclaircir sur ce sujet. Et ne sachant d'où l'homme vient, ni où il va, Pascal conclue qu'il faut engager l'homme à passer les jours de sa vie à chercher ce qui doit nous arriver. L'homme est aussi invité à chercher des éclaircissements dans ses doutes. Nous rejoignons là très clairement toutes les démarches de l'homme de notre temps, qui au milieu de ses activités concrètes personnelles et familiales cherche le sens de la vie, où la dimension spirituelle est fondement interrogée.

4. L'Universalisme de la pensée est une grande dimension qu'il faut souligner fortement dans cette œuvre qui considère l'imagination comme « superbe puissance » et partie dominante de l'homme qui doit toujours être contrôlée ! Car l'idée de l'humanité est profondément ancrée dans la conception de Pascal. L'homme s'instruit sans cesse dans ses progrès « car il tire avantage non seulement de sa propre expérience mais encore de ses prédécesseurs, parce qu'il garde toujours dans sa mémoire les connaissances qu'il s'est une fois acquises, et que celles des anciens lui sont toujours présentées dans les livres qu'ils ont laissé ». « Toute la suite des hommes pendant le cours des siècles doit être considéré comme un même homme qui subsiste toujours et apprend continuellement ». Car « l'homme n'est produit que pour l'infinité ».

Les grandes dimensions que nous avons précisées dans la profonde œuvre de Blaise Pascal sont ainsi pénétrées de recherche spirituelle et de quête du sens de la vie. L'œuvre de Victor Frankl devait rappeler très fortement au XX<sup>ème</sup> siècle cette réalité universelle. Et la fonction de l'homme dans le monde est de s'attacher constamment à la recherche de la vérité spirituelle qui est faite du dialogue de l'homme avec la Révélation, au milieu des trois principaux ordres de la chair, de l'esprit et de la charité.